

Polar

Jérôme Sublon

Corps rouge
dans le Vercors



Éditions du Caïman

© 2018, Éditions du Caïman

36 rue Pierre Blachon 42100 St-Étienne

ISBN : 9782919066711

Photo de couverture : ©Jérôme Sublon

Couverture mise en page par : www.niaksniaks.com

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Jérôme Sublon

Corps rouge dans
le Vercors

Collection Polar en France

N°27

Éditions du Caïman

Précédentes publications

Nozze nere [1] *Éditions du Caïman, 2015*

Nozze nere [2] *Éditions du Caïman, 2016*

I. Anselme Delmare

Anselme Delmare conduisait rapidement sur le chemin de terre qui traversait cette magnifique forêt de sapins. Son 4X4 avalait avec facilité les aspérités et les bosses. Derrière le véhicule, la poussière s'élevait comme après un cheval au galop. Delmare aimait ce mélange d'odeur de terre et de gasoil, la confrontation du métal de sa grosse voiture avec le minéral, la gomme de ses larges pneus qui arrache les cailloux et les projette alentour. C'est aussi ce qu'il aimait dans son métier, l'affrontement des matières lorsque les crocs d'acier de la lame entament le tronc d'arbre fraîchement abattu, le sifflement de la scie, les odeurs surchauffées...

Sur le siège du passager son fusil était ouvert, c'était sa deuxième passion, la chasse. Organiser des battues avec des amis ou parcourir seul les montagnes à la recherche de gros mâles sauvages solitaires.

Il déboucha sur une immense clairière. À son arrivée un couple de perdrix s'envola sur sa gauche. Anselme freina brusquement, le 4X4 dérapa puis s'immobilisa. Il se précipita hors du véhicule, fusil en main, introduisit deux cartouches, ferma, visa. Deux coups quasiment simultanés retentirent. Les deux volatiles avaient atteint l'orée, leur courbe plongea vers le sol. Il avait fait mouche, ce plaisir était incomparable, un vrai coït. Peut-être mieux encore ! Il cassa son fusil, jeta les deux douilles puis contourna sa voiture pour ouvrir le coffre.

— Va chercher Choupa !

L'épagueul breton sauta avec souplesse et prit instinctivement la direction des perdrix. L'homme regarda autour de lui : il interdisait toute flamme dans cette zone, il ne fallait pas qu'on le surprenne. Il pinça une cigarette entre les lèvres, l'alluma, posa son fusil sur le siège et s'appuya contre la carrosserie. Attendit. C'était le matin et déjà la chaleur était intenable. Les prévisions

météorologiques l'avaient bien annoncée, une période caniculaire exceptionnelle était installée pour plusieurs semaines.

Rapidement le chien réapparut, il galopait la bouche pleine. Il déposa sa proie au pied de son maître et fit demi-tour. Lorsqu'il revint avec sa deuxième perdrix, Delmare flatta la croupe de son chien tout en le félicitant. Il déposa sa chasse dans une caisse, l'animal retrouva sa place, le coffre claqua.

— Au moins je ne serai pas venu pour rien.

Il repartit. Il s'immobilisa devant l'entrée de la scierie, fit sortir son chien qui partit gambader à la poursuite de pistes invisibles. Anselme fit coulisser le portail de l'atelier qu'il traversa jusqu'à la porte vitrée qui donnait accès à son bureau. Il saisissait la poignée lorsqu'il entendit des pas derrière lui.

— Tu es là ? dit-il en se retournant.

La planche lui fracassa la tête. Noir.

Lorsque Delmare s'éveilla, des lancements insupportables lui traversaient le crâne. Il ouvrit les yeux qu'il referma aussitôt, la lumière était comme une coulée de lave qui s'infiltrait. Il recommença, ne laissant qu'une infime fente entre les paupières. Il lui fallut un moment qui lui sembla infini pour se rappeler qu'il était dans son atelier. Il reconnut les poutres du plafond, sept mètres au-dessus de lui. Il voulut se redresser mais ne parvint pas à bouger les bras. Il regarda autour de lui et ce qu'il découvrit le sidéra : il était ligoté, bras et jambes entravés. On l'avait attaché sur l'établi ! Devant lui se dressait la scie circulaire, sa lame de 120 cm et ses 108 dents. Cette machine qu'il avait récupérée pour une bouchée de pain et ramenée d'Allemagne. Une antiquité fabriquée en Ukraine, increvable, jamais en panne. Une acquisition dont il était fier car elle remplaçait des machines qui valaient plus d'une centaine de milliers d'euros, l'automatisme en moins.

— Qu'est-ce qu'il se passe ?

La situation lui échappait. Il se déhanchait pour voir autour de lui. Était-il possible que celui avec qui il avait eu rendez-vous

soit à l'origine de cette farce grotesque ? Le coup qu'il avait reçu allait bien au-delà des blagues parfois lourdes qu'ils se faisaient.

— Qui est là ? Détachez-moi ! Hé !

Sa voix s'était affermie. Il cria. Fort. Son appel fut suivi d'un aboiement lointain. Choupa qui devait courir dans les taillis, l'avait entendu. Il serait là rapidement.

L'homme s'avança dans son champ de vision.

— Ça y est ? Réveillé ? Il t'en a fallu du temps !

— Sors-moi de là, cette plaisanterie a assez duré !

— Tu penses vraiment que c'est une plaisanterie ? Non, tu ne crierais pas comme un porc pendu à un croc. Tu ne suerais pas à ce point. On dirait une serpillière qu'on essore.

Anselme s'agita, tira sur les cordes qui lui mordirent la peau. Il était solidement lié.

— Au secours !

Son chien aboya derrière la porte. Il grattait contre le bois du coulisant, gémissait et aboyait. Il sentait la détresse de son maître.

— Il ne peut rien pour toi. Arrête de gigoter, c'est inutile. Ceci dit, ce n'était pas aisé de te hisser. C'est que tu pèses ton quintal bien tassé ! Tu devrais faire attention à ton alimentation. Tes coronaires doivent être plus bouchées que l'A10 un 31 août. L'infarctus te pend au nez comme une morve à celui d'un moutard.

— Mais que veux-tu ?

— Ah ! Ça c'est une bonne question ! Mais attends un peu, je veux vérifier quelque chose.

L'homme se dirigea vers le boîtier de contrôle. Il ouvrit la porte.

— Mais qu'est-ce que tu fais ? Arrête !

Il abaissa une manette. La lame enclencha une rotation lente et silencieuse.

— Ah ! Ça marche. Sympa.

La rotation augmenta progressivement en même temps que le bruit s'amplifia jusqu'à devenir strident. La vitesse atteignit son

maximum. Delmare cria à s'époumoner. La scie était là, devant ses pieds, gigantesque, ses 108 dents comme des crocs prêts à le dévorer. Son chien lui répondait, surexcité. L'homme s'approcha de l'établi.

— Qu'est-ce que tu dis ?

Il appuya sur le gros bouton rouge d'arrêt d'urgence. Le sifflement s'affaiblit petit à petit, la lame ralentit lentement, sans bruit.

— Ne t'égosille pas comme ça, tu affoles ton chien, le pauvre... Qu'est-ce que je disais déjà ? Ah oui ! Préserve ta santé. Imagine, un arrêt cardiaque ici, loin de tout, seul, sans personne pour te secourir. Car ici c'est perdu, le désert, l'âme la plus proche est à combien ? Cinq kilomètres. Minimum ! Et il ne faut pas compter sur le promeneur. À part le sentier qui mène directement à ta scierie, aucun chemin. Tes ouvriers profitent de leur dimanche, tranquilles. Et toi tu es là, tout seul. Vraiment seul.

— Je t'en supplie, arrête. Que veux-tu ? De l'argent ? D'accord ! Dis-moi combien. Je te donne ce que tu veux.

— Oh ! L'argent, comme c'est mesquin. Je ne suis pas vénal. Un peu de hauteur que diable !

Il se déplaçait vers le panneau de commande.

— Avoue, reprit-il, est-ce que tu mérites de vivre ? Franchement. Moi je ne crois pas.

Il posa la main sur le levier.

— Non ne fais pas ça !

Anselme Delmare avait de la peine à bouger son corps imposant, il essayait en vain de se positionner autrement mais son gros ventre était une gêne. Il tentait de se redresser, puis laissait retomber sa tête en soufflant. La peur perlait sur toute sa peau. La sueur coulait, formait une flaque sous lui.

— Tu me dégoûtes Delmare. Tu fais moins le beau là. Tu ne fais plus l'important, celui à qui rien ne résiste. Tu es réduit à ta vraie nature : une larve dégoulinante. Allez, je ne supporte plus de voir ça, tu me donnes envie de vomir.

D'un geste sec il abaissa la commande, la scie redémarra. Les hurlements n'y firent rien, Anselme avait beau implorer son tortionnaire, le chariot sur lequel il était ligoté se mit en mouvement. Il avait la forme d'un U dont les barres étaient séparées de quelques centimètres, l'espace de l'épaisseur de la lame. Cette machine débitait les bois les plus durs sans ralentir. Les jambes de la victime étaient attachées à chaque branche du U. Ses pieds étaient maintenant de chaque côté de la scie circulaire. Le chariot continuait sa progression, centimètre par centimètre